

Trump ligoté par le Congrès ne peut pas limiter les sanctions contre la Russie

written by Jack | 16 août 2017

Trump, pieds et poings liés par le Congrès

Trump a bien des problèmes, harcelé continuellement par toute la gauche des démocrates et, malheureusement aussi, par quelques républicains de demi-teinte. Son gros défaut : twitter impulsivement... Le Congrès, les deux partis confondus, l'a mis au pied du mur pour signer les sanctions contre la Russie. Il s'est fait coincer.

Le programme du G20 à Hambourg en juin dernier avait prévu une rencontre de 30 minutes entre les présidents américain, Donald Trump, et russe, Vladimir Poutine. Ils sont restés ensemble plus de deux heures, 2 h. et 20 minutes selon certains rapports, dans un climat chaleureux. Qu'est-ce que ces deux hommes ont bien pu se dire pour rester ensemble si longtemps ? « *La réunion se tenait en format restreint, en présence seulement du ministre des affaires étrangères russe, Sergueï Lavrov, et de son homologue américain, Rex Tillerson* » : http://www.lemonde.fr/donald-trump/article/2017/07/07/apres-six-mois-de-froid-une-rencontre-au-sommet-entre-trump-et-poutine_5157548_4853715.html.

Les sujets de conversation ne manquaient certes pas : l'Ukraine, la Syrie, la lutte antiterroriste et la cybersécurité, mais aussi certainement l'attitude de la Corée du Nord. Et puis un autre entretien s'est produit de façon impromptue lorsque, au cours du dîner, Donald Trump a quitté sa chaise pour se rendre aux côtés de Vladimir Poutine pour un face à face d'une heure en présence d'un seul interprète russe. Aucun interprète américain n'était malheureusement

présent et donc, seule la Russie est en possession d'une transcription de cet entretien.

<https://www.nytimes.com/2017/07/18/world/europe/trump-putin-un-disclosed-meeting.html>

Alors, extrapolons... Ils ne sont certainement pas d'accord sur tout. Ainsi, Poutine n'aime certainement pas la présence des Américains en Syrie, et que dire des manœuvres de l'OTAN non loin de ses frontières ? À sa décharge, Trump n'a pas les coudées franches et ses décisions par ordonnances présidentielles sont immédiatement critiquées par toute la clique de la bien-pensance, quand elles ne sont pas carrément contrées par des juges fédéraux comme dans le cas des tentatives de blocages d'immigration en provenance de pays du Moyen-Orient. Une chose est certaine, ces deux hommes avaient beaucoup de choses à se dire et désiraient trouver des moyens de rapprochement entre leurs pays.

Mais voilà, le Congrès américain en a décidé autrement et la Chambre des représentants, le 25 juillet, par une majorité quasi absolue (419 voix contre 3) a voté une loi donnant au Congrès le pouvoir de bloquer tout effort par la Maison blanche de limiter les sanctions contre la Russie, un défi on ne peut plus direct à l'autorité du Président Donald Trump :

<http://www.cnn.com/2017/07/25/politics/iran-sanctions-bill/index.html>

D'après CNN, <http://www.cnn.com/2017/07/25/europe/russia-sanctions-explainer/index.html>, le Congrès en a ainsi décidé en réponse à l'interférence de la Russie dans les élections présidentielles américaines, et à la suite de violations des droits humains par la Russie en annexant la Crimée (*qui, en réalité, en avait ainsi décidé par référendum en mars 2014 avec 95,5% de voix positives* : <http://www.bbc.com/news/world-europe-26606097>), et des opérations militaires menées en Ukraine. (Le Président Petro Poroshenko avait rencontré Donald Trump à la Maison

blanche au mois de juin, sans « dérouler le tapis rouge » pour le leader ukrainien qui avait d'abord été reçu par le Vice-président

Pence.

<http://www.npr.org/sections/thetwo-way/2017/06/20/533656648/ukrainian-president-poroshenko-meets-briefly-with-president-trump>).

Le Sénat a ensuite entériné la décision de la Chambre des Représentants par 98 voix contre 2, rendant impossible un veto de Donald Trump qui, s'il l'avait exercé, aurait été sans effet, risquant en outre d'ouvrir, le rêve des Démocrates, une action en destitution.

L'interférence de la Russie dans les élections de 2016 est un sujet qui occupe beaucoup les médias « fake news » (dixit Trump, à juste titre) et bien des membres du Congrès, Démocrates en majorité bien sûr. Rien d'autre qu'une « chasse aux sorcières », pour reprendre les termes de Donald Trump, qui occupe le Congrès qui y passe beaucoup de temps, et y dépense sans doute beaucoup d'argent, alors que le budget et d'autres décisions importantes attendent le bon plaisir de ces messieurs... Aux toutes dernières nouvelles, selon *The Nation*, <https://www.thenation.com/article/a-new-report-raises-big-questions-about-last-years-dnc-hack/> « *Il n'y a pas eu de piratage du Comité national des démocrates le 5 juillet de l'an dernier, ni par les Russes ni par personne d'autre. Une fuite a été scientifiquement prouvée. Un téléchargement a été exécuté localement à l'aide d'un dispositif portable. Bref, c'était un travail interne par quelqu'un ayant accès au système du DNC (Comité national des démocrates).* » Ce quelqu'un ou entité est connu comme Guccifer 2.0 qui en a pris la responsabilité le 15 juin, avouant être la source des fuites WikiLeaks.

Donc, pour conclure et si *The Nation* a raison, la Russie n'était pas dans le coup lors de la campagne électorale américaine, d'autre part ladite « annexation de la Crimée »

était en réalité une décision prise par référendum (contesté bien entendu par la bien-pensance) et la guerre civile en Ukraine est une lutte entre les pro-Nations unies et les pro-Russes (oh, certainement avec un petit coup de main de Poutine).

N'a-t-on pas besoin de la Russie alors que le nord-coréen Kim Jong-un n'arrête pas les provocations ? La Russie a de bons rapports avec la Chine, seul pays pouvant éventuellement influencer la Corée du Nord... et le Congrès américain n'a rien trouvé de mieux que de pondre des sanctions contre la Russie ! Trump s'est trouvé pieds et poings liés par le Congrès. Reste à savoir ce qu'il peut faire maintenant ?